

ANNEXE 7b : Mémoire de Dumouriez : Estimation du coût des travaux de la digue de Cherbourg, adressé au ministère des Affaires étrangères.

SOURCE : A.AE., Série Mémoires et Documents, sous-série France, volume 1665 (Normandie 1776-1813), fol. 306 et 307.

Folio 306 recto :

« Note pour servir le mémoire de M. le duc d'Harcourt.

De jour en jour on acquiert sur la grande entreprise de M. de Cessart⁷⁸ des connaissances qui en assurent l'exécution, et qui doivent encourager le gouvernement à la poursuivre avec chaleur et confiance (...)

Folio 306 verso :

(...) On est assuré du prix d'une caisse conique placée et remplie, non pas en partant de la dépense des deux campagnes de 1783 et 1784, qui ont été faites à la Toussaint, mais d'après des marchés faits.

La construction, l'extraction des pierres et le remplissage ont été l'objet d'une adjudication passée dernièrement au Havre par Mr Mistral pour _____ 120 000 livres.

25000 pieds cubes de Bois Hêtre et chênes doivent coûter (...) _____ 62 500 livres.

Pour le fer et câbles et cordages _____ 12 500 livres.

Pour les tonnes, entretien, réparation, reconstruction _____ 5 500 livres.

200 000 livres.

⁷⁸ Cet ingénieur des Ponts et Chaussées avait proposé de construire des cônes en bois pour former une digue.

Retenu les frais de marine et d'administration.

Fret de 200 chasse-marées et de 40 tourneaux l'un dans l'autre, à 12 livres le tonneau, pour remplir 10 caisses à la fois, pendant trois mois ; juin, juillet et août _____ 278 000 livres.

Entretien d'officiers, ingénieurs, gabariers, chaloupe, canonnières (...) _____ 122 000 livres.

278 000 + 122 000 livres = 400 000 livres.

En supposant qu'on ne construise que 10 caisses par an, cette dépense répartie sur les 10 caisses, fait un objet, par caisse, de 40 000 livres.

Total pour le prix d'une caisse _____ 240 000 livres.

Pour les 88 caisses suffisantes, tant pour la fermeture de la rade, que pour la base des quatre forts qui doivent terminer les trois passes _____ 21, 112, 000 livres.

D'après ces résultats de calcul, il est prouvé :

- 1- (...) En assignant trois millions par an au département de la Marine, on est sûr en 8 ans d'avoir construit, placé et rempli 88 caisses coniques qui complètent sa fermeture.
- 2- Quoiqu'il se présente de grandes difficultés physiques à établir un second atelier dans l'Anse Sainte-Anne ⁷⁹, il est possible cependant qu'on vienne à bout, et dans ce cas avec 5 millions par an, M. de Cessart et le département de la Marine pourraient en 5 ans terminer cette grande entreprise.
- 3- Ce n'est que vers la troisième année qu'on pourra commencer à travailler aux forts terminant les passes, parce qu'il faut laisser au massif qui doit leur servir de base le temps de se consolider. Chacun des forts ne doit pas coûter plus de 1, 500, 000 livres. Ainsi, la totalité de la fermeture de la rade ne doit pas coûter plus de 26 à 27 millions, et doit être terminé en huit ans au plus, pour ce qui regarde le département de la Marine.

⁷⁹ Un atelier destiné à la construction des cônes.

- 4- Quant au département de la Guerre, cette entreprise n'occasionne de plus que la construction du port de Querqueville, puisque les forts de l'île Pelée et du Homet étaient décidés d'avance. Le supplément de fond à accorder à ce développement est
- 5- d'environ 1 million 500 000 livres par an, pour que ces trois forts soient poussés avec assez de vitesse pour être en état de défendre la construction et le remplissage des caisses à la fin de 1786, en cas que la guerre survienne, et pour ôter à nos ennemis la tentation de venir les attaquer.
- 6- Il est impossible de proposer un projet dont la dépense soit moindre, et le calcul de temps plus précis. Avec les caisses de M. de Cessart, il ne faut que 200 000 toises cubes de pierres, qui toutes placées ne reviennent pas à 120 livres chacunes, en comptant la construction des caisses, l'achat des bois, les frais de marine, et l'administration. Tout autre projet demande un million de toises cubes de pierre, qui avec la construction des bateaux caisses, ou l'achat de vieux bâtiments, la maçonnerie, les frais de marine et d'administration coûteraient le même prix par toise cube, par conséquent cinq fois autant pour la totalité de l'entreprise.

Folio 307 verso :

Ainsi le gouvernement ne peut que rejeter tout autre projet pour s'en tenir à celui qui est éprouvé, et dont il a la certitude physique. Il n'y a pas de temps à perdre, tous les moments sont précieux parce qu'il faut employer beaucoup de temps à l'achat, à la coupe, et à l'apport des bois, et aux établissements de chantiers, ateliers et baraques nécessaires pour monter cette grande machine, et qu'il y faut employer le reste de cette année pour être en pleine construction l'année prochaine. C'est d'après ces résultats qu'on a rassemblé tous les mémoires nécessaires pour former le tableau des demandes de chacun des départements qui doivent y coopérer⁸⁰. »

⁸⁰ Les ministères de la Guerre et de la Marine étaient aussi impliqués dans ces travaux.